

Réouverture du site Richelieu BnF et INHA unies dans la grève

Après 7 ans de travaux, 7 mois de transfert des collections et deux mois et demi de fermeture totale des salles de lecture, le 15 décembre 2016, le quadrilatère Richelieu rouvrait au public. Et les personnels de la Bibliothèque nationale de France et de l'Institut national d'Histoire de l'art (INHA), en grève pour l'obtention d'une prime de déménagement de 700 € pour tous non proratisée, accueillait les usagers, salles de lecture fermées, avec un superbe mur de cartons de déménagement, symbolisant l'importance de la charge de travail supportée ces dernières années et plus particulièrement ces derniers mois.

Après 7 ans de travaux...

Depuis 2010, la moitié des espaces de l'établissement fait l'objet d'importants travaux de rénovation. Ils se sont traduits, dès 2009, par la fermeture de la salle Labrousse, joyau emblématique de la BnF Richelieu, et pour les personnels, par des conditions de travail difficiles dans des espaces qui demeuraient partiellement ouverts au public. Le 1^{er} octobre 2016, pour permettre la réorganisation des collections avant la réouverture et le déménagement de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrousse, l'ensemble des salles de lecture avait fermé au public.

... le 15 décembre 2016, pour la réouverture, c'était la grève !

En compensation des nuisances subies, les personnels de Richelieu demandaient une prime de déménagement... La direction de la BnF avait annoncé initialement une prime de 350 € (proratisée au temps de travail pour les agents à temps partiel ou incomplet), ce qui était aussi insuffisant qu'injuste ! À l'INHA, où une partie du personnel est sous la tutelle du MESR et l'autre sous celle du MCC, la direction faisait la sourde oreille. En ce qui concerne les collègues « MESR », elle considérait qu'ils bénéficiaient déjà d'un complément de prime de 700 € en 2016 (cf. encadré). Pour les agents « MCC » qui, eux, n'avaient rien, une prime semblait envisageable. Mais dans tous les cas, on était loin de la prime de « 700 € pour tous » revendiquée. Après un mois et demi de mobilisation, de pétitions, de tractages, le 15 décembre, la BnF Richelieu et l'INHA étaient donc en grève, salles de lecture fermées, cour occupée par une centaine de grévistes déterminés.



... des perspectives de lutte pour 2017

À l'INHA, un nouveau combat s'ouvre désormais pour l'alignement de l'ensemble des agents sur le régime de primes le plus favorable.

Un mouvement unitaire

Cette mobilisation a regroupé dans un même combat des agents de toutes catégories, titulaires et non titulaires, issus de deux établissements, des représentants de la BnF participant et intervenant aux assemblées générales de l'INHA et vice-versa ;

Une victoire partielle...

Malgré le succès de la grève, les personnels soutenus par l'intersyndicale n'ont pas obtenu les « 700 € pour tous » revendiqués. L'administration est restée inflexible. Néanmoins, les avancées, fruit de la force de la mobilisation, sont importantes :

- pour les personnels de l'INHA « MCC », tous les contractuels de l'INHA et tous les agents de la BnF Richelieu, **une prime non proratisée** de 500 € brut, mais une fin de non-recevoir pour les collègues « MESR » de l'INHA ;
- **l'engagement** de la direction de la BnF de verser **une nouvelle prime à la fin des travaux** ;
- **5 jours de congés exceptionnels** pour tous ;
- **le paiement de la journée de grève.**

L'entourloupe de la prime pour les agents «MESR» de l'INHA

En 2016, la prime annuelle des agents de l'INHA « MESR » a augmenté de : + 20 % pour les C, soit 440 €, + 15 % pour les B, soit 500 € et + 5 % pour les A, soit 300 €. Si on y ajoute le reliquat de l'enveloppe indemnitaire, en moyenne un 13^e mois de prime + une prime complémentaire de 200 € pour tous, incluant pour les B et C la « prime Najat Vallaud-Belkacem »... on arrive aux 700 € ! Mais pour les agents, le compte n'y était pas : l'augmentation de la prime annuelle ne compensant pas la reconnaissance des contraintes spécifiques au déménagement.

Une leçon de démocratie

À chaque prise de décision, l'intersyndicale a réuni les personnels en assemblée générale pour les appeler à se prononcer sur les propositions de la direction et la poursuite du mouvement.

Une belle unité syndicale

Cette unité s'est réalisée entre une intersyndicale BnF (CGT, FSU, SUD), rejointe par la CFDT, une CGT INHA « historique » et la toute jeune FSU INHA (SNASUB-SNAC) qui s'est créée au début de la mobilisation et y a joué un rôle moteur.

Cette mobilisation prouve, une fois encore, que pour gagner, même des victoires partielles, il est essentiel de s'organiser, de lutter ensemble et donc de se syndiquer.